

## Pandémie de coronavirus: traitement des heures négatives

Mesdames, Messieurs,

La pandémie de coronavirus a en partie engendré un grand nombre d'heures négatives pour le personnel de la santé. Cette situation est principalement le résultat de la limitation ou suspension temporaire de tous les autres examens et traitements médicaux non urgents.

Pour les heures négatives, il faut distinguer différentes situations. Deux revêtent une importance particulière dans le contexte de la pandémie:

1. Sous-planification: la planification de services dont la durée est inférieure de plus d'un jour de travail par mois au taux d'occupation convenu dans le contrat de travail, ce qui constitue un cas de demeure de l'employeur.
2. Annulation à court terme de services planifiés en raison d'une baisse soudaine de la demande. Cette situation est considérée comme un risque lié à l'entreprise et constitue donc, comme au point 1, un cas de demeure. Ses conséquences ne doivent donc pas être répercutées sur le personnel.

Pour l'asmac et l'ASI, il est important que les capacités qui n'ont pas été sollicitées durant les mois de mars, avril et mai 2020 en raison de la pandémie de coronavirus soient consignées conformément à la réalité pour établir la transparence, tant vis-à-vis des collaboratrices et collaborateurs que des répondants des coûts. Nous encourageons les établissements de santé à procéder de la manière suivante:

- Le travail de rattrapage est en principe exclu. Cela ne s'applique pas aux employés qui travaillent dans le cadre d'un modèle de temps de travail annualisé dont ils peuvent eux-mêmes planifier les horaires (autonomie en matière de temps de travail).
- La réduction d'éventuels soldes d'heures supplémentaires à 0 heures au maximum (sans vacances et cadeaux d'ancienneté) est possible en accord avec les employés. Ni la planification des services ni les décomptes d'heures de travail ne doivent à la suite de cela présenter un solde d'heures négatif.
- D'autres capacités disponibles résultant de la pandémie doivent explicitement être enregistrées comme cas de demeure. Ces heures doivent par conséquent être saisies comme absences payées par manque de travail dans le contexte de la pandémie. Elles ne comptent pas comme heures négatives et ne doivent donc pas non plus être rattrapées.

Nous vous remercions de tenir compte de nos recommandations et demeurons à votre disposition pour toute question.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

Association suisse des médecins-assistant(e)s et chef(fe)s de clinique (amsac)



Dr méd. Anja Zyska  
Présidente



Dr méd. Patrizia Kündig  
Vice-présidente

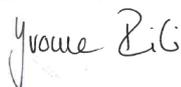


Angelo Barrile  
Vice-président

Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI)



Sophie Ley  
Présidente



Yvonne Ribl  
Directrice